La trace de deux cinéastes jurassiens

A16 Transjurane
FIN DE CHANTIER

Avec «Au bout du tunnel», les réalisateurs Claude Stadelmann et Nicolas Chèvre livrent un film documentaire sur la construction de l'A16 dans le canton du Jura.

Des pastilles de fiction et d'humour donnent un attrait supplémentaire à ce long-métrage qui restera avec les traces de dinosaures, comme un legs d'une période antérieure ou simultanée au «chantier du siècle».

Des artistes du cru ont mis leur talent au service du film, les comédiens Nadine Corbat, Lionel Frésard et les illustrateurs Plonk & Replonk. Duja et son micro sont aussi dans le coup.

Assis sur des centaines d'heures de rushes sur les travaux de la Transjurane, les deux réalisateurs jurassiens Claude Stadelmann et Nicolas Chèvre ont voulu valoriser ce patrimoine audiovisuel. Cela alors que le ruban d'ouverture de l'A16 va être coupé en début de semaine prochaine, pour ce qui est du tronçon jurassien. Le tronçon bernois suivra l'an prochain. «Il fallait qu'on laisse une trace de tout cela», débute Claude Stadelmann. Les coups de cœur du réalisateur delémontain l'ont amené un peu partout à travers le monde avant de poser ses valises et bobines sur le bitume jurassien.

Chantier unique

Nicolas Chèvre, venu à la réalisation par le versant de la technique – Claude Stadelmann y est arrivé par l'écriture – est mandaté par le canton du Jura depuis 2000 pour documenter en images certaines séquences du chantier. Avec Claude Stadelmann, il a aussi tourné des documents vidéo sur les fouilles archéologiques liées au chantier. Les deux hommes ont présenté hier au média *Au bout du tunnel*, un long-métrage documentaire (75') synthèse «du chantier du siècle», comme le dit Claude Stadelmann.

La production du film a coûté quelque 200 000 francs, pris en charge par la Confédération (Office fédéral des routes), le canton et des donateurs privés, dont certaines entreprises ayant participé aux travaux. S'il fallait le chiffrer, les heures de tournages réalisées avant de penser au film dépasseraient allégrement le demi-million de francs.

Onze chapitres

Sur le fond, n'allez pas chercher un documentaire engagé. Il relate. Il expose. Il donne la parole. Les réalisateurs restent distants. «On essaie simplement de montrer que c'est un chantier unique pour le Jura. Il met au jour le passé du canton, avec notamment les fouilles, tout en traçant le futur du canton», tente de résumer Claude Stadelmann.

Sur la forme, *Au bout du tunnel* présente davantage d'intérêt qu'un documentaire linéaire. Le long-métrage est modulé en onze chapitres qui représentent autant de thématiques: l'histoire, la technique, l'environnement, les ouvrages d'art, etc. En ouverture de chacun d'eux, les comédiens du cru Martine Corbat et Lionel Frésard ont été sollicités pour tourner des séquences de lancement sous forme de pastiches. Tous deux campent Denis et Rose, «des Jurassiens moyens» qui évoluent (vraiment?) au gré du chantier. «Ces séquences ont été tournées dans un studio éphémère monté à Saignelégier», indique Claude Stadelmann. Les artistes graphistes Plonk et Replonk agrémentent le film de pastilles d'humour qui cassent un peu le côté «comm'» du film. Que dire de l'animateur radio Duja et ses micros-trottoirs jubilatoires? «On a voulu garder l'esprit du terroir. Pourquoi aller chercher ailleurs alors qu'il y a du talent ici?» reprend Claude Stadelmann.

Diffusion dimanche

Le film sera diffusé dimanche soir en deuxième partie de soirée sur RTS2. «Il devrait aussi être projeté dans les salles de la région. Des contacts existent en ce sens, même si rien n'est fait», note Claude Stadelmann.

Claude Stadelmann et Nicolas Chèvre et leurs deux sociétés respectives à Delémont et Saignelégier travaillent depuis plusieurs années en tandem. L'une de leurs dernières réalisations est un portrait du duo d'artistes des Breuleux René Myrha et Rose-Marie Pagnard. Prochain coup de cœur? «On travaille à un biopic pour les 100 ans de la mort de Ferdinand Hodler en 2018», glisse Claude Stadelmann. JACQUES CHAPATTE